



Un film pour tous 2014 / 2015 Cycles 2 et 3

ERNEST ET CÉLESTINE

Benjamin Renner, France, 2012, 1h20

SYNOPSIS

Dans le monde conventionnel des ours, il est mal vu de se lier d'amitié avec une souris. Et pourtant, Ernest, gros ours marginal, clown et musicien, va accueillir chez lui la petite Célestine, une orpheline qui a fui le monde souterrain des rongeurs. Sous leur apparente innocence, Ernest et Célestine sont des rebelles d'un genre inédit dont ni les lois, ni les gendarmes de tout poil ne peuvent entraver la liberté.

Documents pédagogiques > sur le site de Ciné32 rubrique « Actions pédagogiques »

L'affiche et la bande-annonce du film

le dossier de presse

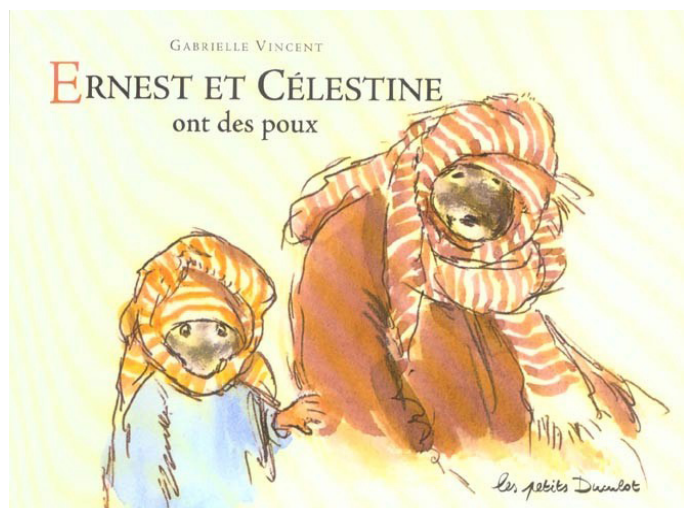
EN AMONT, avant la projection

Des albums jeunesse au film d'animation

Gabrielle Vincent, conteuse et peintre

Gabrielle Vincent est née à Bruxelles en 1929. Magicienne des mots et du pinceau, elle accède à la renommée internationale dans les années 1980 grâce à la série de livres pour enfants *Ernest et Célestine*. Vingt-cinq volumes, tous très populaires, racontent les histoires de l'ours et de la souris jusqu'en 2000, année du décès de leur créatrice.

Dans ses albums, Gabrielle Vincent mettait l'accent sur la vérité humaine et la tendresse; elle disait le bonheur de se moquer des conventions et d'inventer ses propres repères. On retrouve cette gravité légère dans l'adaptation cinématographique de son œuvre.



La topolina scende le scale,
in cerca dell'amico orso.
«Ernest!... Ernest dove sei?»

Guarda in cucina, ma tutto tace.
«Non ha neppure preparato la colazione».

« Les histoires que je dessine sont souvent des histoires vécues ou observées. J'en ai le scénario dans la tête, et lorsque je prends le crayon, puis la plume, tout vient très vite. Je dessine un peu comme une somnambule, comme si ce n'était pas moi. D'où, sans doute, cette façon que j'ai d'être le spectateur de moi-même, de ne pas arriver à me prendre au sérieux. Presque toujours, c'est le premier croquis qui est le bon, j'aime la spontanéité. J'aime beaucoup dessiner pour les enfants, mais mon activité essentielle reste la peinture. » (Gabrielle Vincent)

L'adaptation cinématographique : une aventure collective

Didier Brunner, producteur

En 2008, Didier Brunner apprend que Casterman, l'éditeur, propose les droits d'adaptation pour une série d'*Ernest et Célestine* (alors que Gabrielle Vincent était farouchement opposée à la transposition de son œuvre à l'écran). Didier Brunner le contacte rapidement et suggère une adaptation cinématographique, car « *seul le soin artistique apporté à la réalisation d'un long métrage d'animation pourra rendre hommage à la qualité des dessins de Gabrielle Vincent.* » (Didier Brunner)
Il est également le producteur du film *Les Triplettes de Belleville* sorti en 2003.

Benjamin Renner, animateur

Benjamin Renner est un jeune réalisateur. Il se fait connaître en 2007 grâce à son court-métrage de fin d'études à La Poudrière : *La Queue de la souris* qui connaît un beau succès. Entouré d'une équipe de 40 professionnels du cinéma d'animation, il accepte de relever le défi et de donner vie à Ernest et Célestine.

« *Nous avons fait le pilote en respectant scrupuleusement le design original de Célestine, car c'était notre but. Plus tard, en dessinant le story-board du film, mon équipe m'a fait constater que petit à petit, j'avais changé le design de Célestine. Son museau avait progressivement rétréci, sans que je ne m'en rende compte. Je m'étais approprié le personnage sans le vouloir. En y réfléchissant, je me suis dit que c'était assez proche de la démarche de Daniel Pennac, qui avait choisi de ne reprendre aucune histoire des albums, et de créer un récit totalement original, tout en respectant l'esprit de Gabrielle Vincent. (...) Il fallait sortir du mimétisme pour bien adapter le graphisme au cinéma, et lui rendre hommage.* » (Benjamin Renner)

Daniel Pennac, scénariste

Daniel Pennac est un grand nom de la littérature jeunesse. Enfant, il se pensait mauvais élève, puis, le goût de la lecture lui donne le goût des Lettres qu'il étudie pour devenir enseignant en 1969. Ses premiers romans burlesques pour enfants le font connaître du grand public, notamment grâce à la famille Malaussène, dont le lecteur suivra les aventures dans sept ouvrages.

Daniel Pennac est sensible aux questions de l'enfance et de l'éducation et pense « *qu'on ne force pas une curiosité, on l'éveille* ». Il a été l'ami de Gabrielle Vincent avec qui il eut une relation épistolaire durant les 10 dernières années de sa vie. « *Je lui envoyais des bribes de manuscrits et elle m'envoyait des dessins* ». Pour imaginer le scénario du film, Daniel Pennac s'est inspiré de l'univers de Gabrielle Vincent en insistant sur les antagonismes entre le monde d'en haut et le monde d'en bas, et en les rendant plus durs. *Ernest et Célestine* est son premier scénario original pour le cinéma d'animation.



- Connaissez-vous d'autres films d'animation qui sont adaptés d'albums jeunesse ? (*Les trois brigands, Max et les maximonstres...*)

- Connaissez-vous d'autres films dont les protagonistes sont des animaux ?

EXERCICE : voir fiche élève n°1

DE RETOUR EN CLASSE, après la projection

L'univers graphique : quand le fond et la forme s'associent

Quand on découvre *Ernest et Célestine*, c'est avant tout l'univers graphique qui nous séduit et nous emmène dans le monde des deux personnages. Le trait est fin et épuré, les formes arrondies, l'aquarelle, avec ses teintes pastels, nimbe les plans d'une grande douceur, le blanc hivernal met en valeur le mouvement de personnages... La technique d'animation et le style choisis par Benjamin Renner sont à la fois fidèles aux dessins de Gabrielle Vincent et en accord avec le propos du film valorisant l'amour, la douceur, la simplicité, la nature et l'art. Dans *Ernest et Célestine*, l'animation est au cœur de l'œuvre : elle participe à la narration en tant qu'outil artistique graphique et en tant que moyen de créer le mouvement et donner vie à une histoire.

« *J'avais déjà prévu de dessiner très peu de détails, et d'aller à l'essentiel, dans une logique de « croquis animés » qui allaient nous permettre de travailler dans le plaisir du dessin, sans revenir un grand nombre de fois dessus. Nous avons suivi cette démarche de traits ouverts, d'esquisses avec des lignes fortes qui ne cherchaient pas à recréer scrupuleusement le volume.* » (Benjamin Renner)



EXERCICE : voir fiche élève n°2

Des personnages décalés

Dès l'introduction du film, Ernest et Célestine sont présentés en décalage par rapport à leur société respective. Célestine aime dessiner et refuse de croire aux histoires de « Grand méchant ours », ce qui l'isole de ses camarades qui lui disent « *Il est raté ton dessin, un ours et une souris, c'est pas possible* ».

De son côté, Ernest est un marginal : hédoniste, artiste, il vit dans un capharnaüm, il aime dormir et manger, et semble bien connu des services de police.



- Comment sont présentés les personnages au début du film ? Justifiez leur caractère à l'aide d'éléments de la mise en scène (couleurs, éléments de décor, position dans le cadre...)

- Lors de leur rencontre, alors qu'Ernest s'apprête à la manger, Célestine lui dit : « *Tu ne peux pas me manger, c'est dans les contes que les ours mangent les souris. Ne me dis pas que tu crois aux contes Ernest, t'es pas un ourson débile ?!* ». Que pensez-vous de cette phrase ?

Le monde d'en haut et le monde d'en bas : une réflexion sur la différence

Sous forme de conte, *Ernest et Célestine* propose une réflexion politique sur le système de classes sociales et sur la différence. La dénomination des deux mondes n'est pas sans rappeler au spectateur une certaine réalité. Comment le réalisateur rend-il compte de ce point de vue ?

- L'espace filmique : sous terre/sur terre

- Le rapport de taille : la différence de dimension entre ours et souris

- Le passage entre les deux univers symbolisés par les mouvements des personnages et de la caméra (plongée/contre-plongée) et par des lieux (égoûts)

- Les éléments de langage : la peur et la différence sont revendiquées dans les deux mondes.



- Décrivez le monde des souris et celui des ours.

- Comment chacun perçoit-il l'autre ? Ont-ils des points communs ? Justifiez vos réponses par des éléments concrets de mise en scène.

Lois et normes en question

Ernest et Célestine interroge les notions de loi et de norme. Les deux sociétés, d'apparence antagoniste, se ressemblent car elles érigent toutes deux l'ordre comme fondement de leur organisation, et le pouvoir comme gage de réussite sociale. Les souris œuvrent à la construction d'une société sophistiquée et infaillible symbolisée par les fameuses incisives. Dans le monde des ours, la position sociale est dictée par l'argent.



- Citez les différentes figures d'autorité présentes dans les deux mondes. A quels moments interviennent-elles dans le récit ? Trouvez les différences et les points communs.

- Selon vous, quelle séquence est la plus révélatrice de la critique émise par le réalisateur ?

EXERCICE : voir fiche élève n°3

Se choisir une famille

A travers le lien qui se construit entre les deux personnages, *Ernest et Célestine* propose un regard original et touchant sur la relation enfant/adulte et sur la famille. Si Ernest est l'adulte et Célestine l'enfant, ces rôles sont inversés à de nombreuses reprises. Ernest est têtu, gourmand, parfois irresponsable et capricieux ; mais il est tendre, généreux et capable de rassurer et de protéger Célestine. De son côté, la petite souris fait preuve de maturité : volontaire, réfléchie, débrouillarde, mais possède aussi la curiosité, la fraîcheur et la candeur de l'enfance.

Ernest et Célestine est un film sur l'amour et l'amitié. Les différentes péripéties donneront naissance à un sentiment d'attachement presque « familial » qui les rendra plus forts et plus libres. Les personnages montrent qu'il faut parfois contourner les interdits de sa société quand ils sont infondés et que mieux vaut la solidarité que la solitude. Dans un rapport d'égalité, l'ours et la petite souris apprennent l'un de l'autre. En cela, le film délivre un joli message sur la transmission tant aux enfants qu'aux adultes.



EXERCICE : voir fiche élève n°4

5/ L'humour et l'art pour résister

Ernest et Célestine émet une critique sociale forte et place l'art et la culture au fondement de la société. Créateurs de sens et de lien social, moyens d'expression et de résistance privilégiés, l'art (et le cinéma) sont des armes pacifiques de la liberté. Ernest a refusé de suivre la tradition familiale et de devenir juge. Il a choisi d'assumer une vie modeste de musicien. Célestine ne veut pas être dentiste comme l'exige sa société. Elle aime la nature et préfère peindre et dessiner. Ces deux acolytes ont une âme d'artiste et leur complicité naît de ce partage. Malgré leurs différences, ils se ressemblent. Quand Ernest en prend conscience, il ouvre les portes de sa maison et invite Célestine à entrer dans sa vie.

La finesse du propos vient de l'humour avec lequel ce sujet est abordé. A l'instar de ses protagonistes, le film ne cherche ni à imposer son point de vue ni à condamner. Il use de l'ironie sans condescendance. Le dénouement de l'histoire met d'ailleurs en valeur la noblesse de cœur d'Ernest et de Célestine (capables de sauver leur juge des flammes), mais aussi la capacité des autres personnages à évoluer et à apprendre de leurs expériences.



- Comment s'exprime l'humour dans le film ?
- Pour Ernest et Célestine, que signifie « vivre librement » ?
- Entre le début et la fin du film, les différents personnages ont-ils évolué ?
- *Ernest et Célestine* est un conte, quels liens feriez-vous cependant avec la vie réelle ?

Quelques REFERENCES

En ligne Le dossier de presse disponible sur le site officiel du film : <http://ernestetcelestine-lefilm.com/>
Des interviews sur : <http://www.franceinter.fr/evenement-ernest-et-celestine>
Un dossier pédagogique sur : <http://www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques-337>

A lire Les albums d'*Ernest et Célestine* de Gabrielle Vincent
Le Roman d'Ernest et Célestine de Daniel Pennac, Casterman, 2012

FICHE ELEVE N°1 / A partir de l'affiche du film, émettre des hypothèses sur l'histoire



Que signifie le sigle
« Quinzaine des réalisateurs » ?

A grid of dots for writing the answer to the question above.

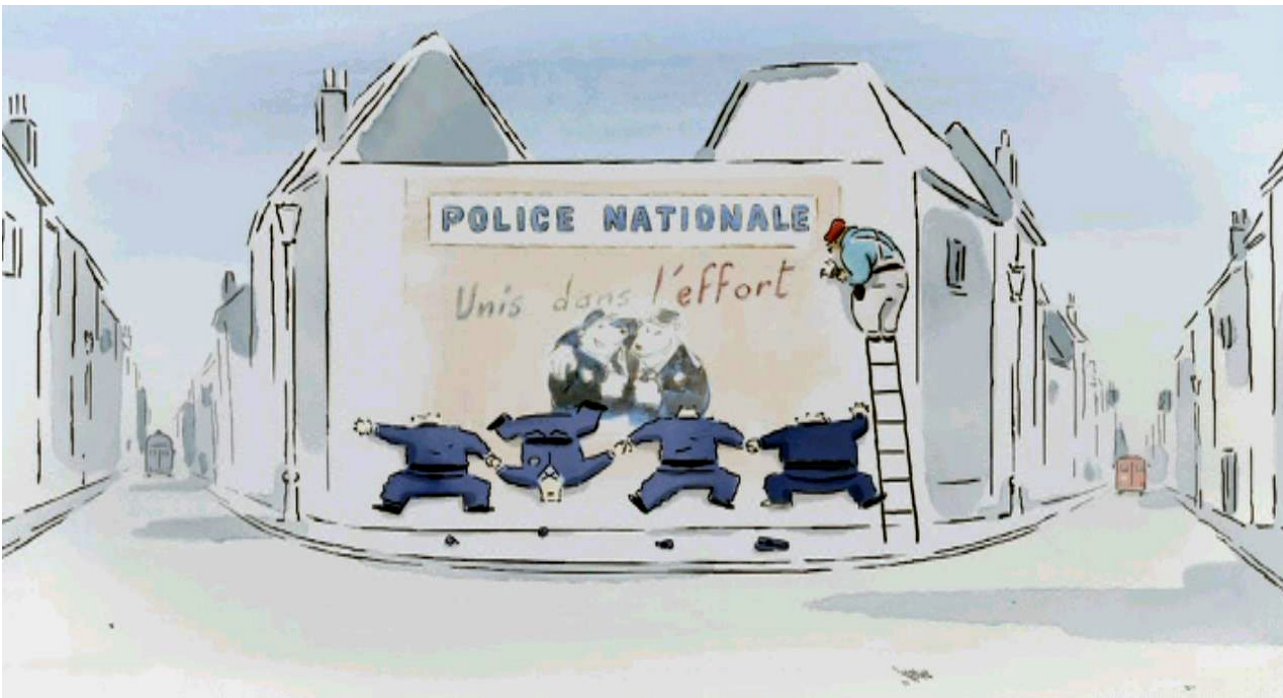
Pouvez-vous situer le genre du film ? (technique d'animation, personnages animaux)

A grid of dots for writing the answer to the question above.

Imaginez la relation qui unit les deux personnages.

A grid of dots for writing the answer to the question above.

FICHE ELEVE N°3 / Lois et normes en question



Analysez le photogramme suivant. Quelle image de la police le réalisateur donne-t-il ?

A large area of dotted lines for writing the answer to the question above.

